

ZONES NON AGRICOLES ET PÉPINIÈRES ORNEMENTALES



Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°61 - Vendredi 14 novembre 2014

SOMMAIRE

Ravageurs.....	2
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	3
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	3
Cochenilles	4
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	5
Maladies.....	6
Oïdium	6
Maladie des taches noires du rosier, <i>Marssonina rosae</i>	6
Plantes envahissantes	7
Séneçon en arbre, <i>Baccharis halimifolia</i>	7

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Monsieur Claude ROSSIGNOL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN
Anne ROBERTI
FREDON PACA
224, rue des Découvertes
83390 - CUERS
anneroberti.fredon@orange.fr
tel : 04 94 35 22 84 - 06 33 06 50 41

Ravageurs

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Les vols d'adultes sont toujours très importants, le risque d'infestation reste élevé.
Le nombre de captures par pièges est toujours élevé. (Voir la courbe sur le graphique)

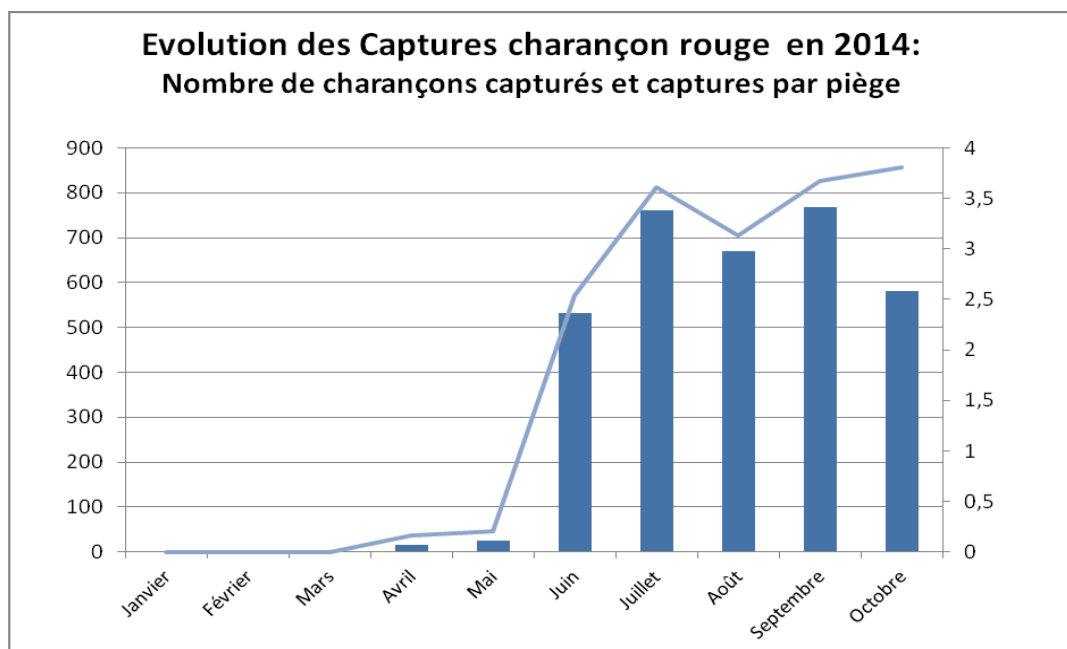


Figure 1 : Nombre de charançons capturés par pièges et capturés en cumul

Suite aux fortes pluies des jours derniers, **les symptômes de contamination par du Charançon rouge s'expriment plus rapidement** et s'observent plus facilement. En effet sur des palmiers déjà atteints, les larves en grignotant l'intérieur du palmier ont affaibli la base des palmes, les fortes intempéries associées au vent ont accéléré la rupture mécanique des palmes, et ainsi provoqué plus rapidement leur affaissement.

Enfin on signale de nouvelles communes contaminées :

- Rocbaron et Brignoles dans le 83
- Marignane et Allauch dans le 13
- Pégomas dans le 06

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Les adultes (stade papillon) ne sont plus observés.

Par contre des attaques plus ou moins récentes ont été identifiées sur de nombreuses communes des Bouches du Rhône et du Var avec des niveaux d'infestations assez importants. On observe ainsi un cumul de symptômes : vieux bouchons de sciure, perforations sur palmes, mais aussi sciures fines plus récentes correspondant aux dernières pontes.

A cette période, les larves vont migrer vers l'intérieur du palmier. Au printemps, elles remonteront vers le haut du stipe afin de se préparer pour la nymphose.

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Le vol de dernière génération de pyrale du buis s'est considérablement ralenti puis s'est arrêté fin octobre.

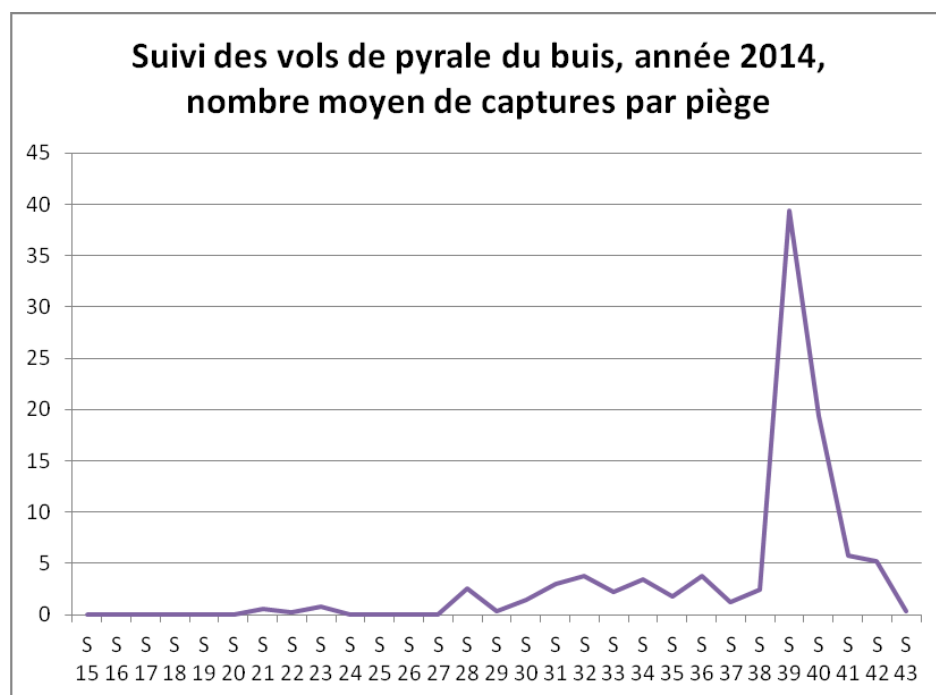


Figure 2 : courbe de vol des pyrales du buis en 2014

On continue à observer des dégâts de larves sur buis, sur les secteurs de la Seyne sur Mer et Saint-Maximin dans le Var, et les secteurs de Martigues, Fos sur Mer, Istres et Sausset les Pins dans les Bouches du Rhône.

Cochenilles

La **cochenille farineuse** *Pseudococcus longispinus* a été de nouveau observée sur des sujets de **cycas** plantés en extérieur sur la commune de Six-Fours dans le Var.

Rappel du bulletin n°55 : Cette cochenille est très polyphage et peut s'attaquer à un grand nombre d'espèces ornementales. L'adulte femelle est gris-rose recouvert de cire blanchâtre, elle possède de longs filaments sur tous le corps dont les deux derniers (partie postérieure du corps) sont aussi longs que le corps. Elle mesure 1 à 4 mm de long pour 0.5 à 3 mm de large. Le mâle est plus petit et ailé. Les piqûres entraînent des déformations de pousses, des décolorations, une baisse de vigueur et un ralentissement de la croissance. Certaines coccinelles sont prédatrices de cochenilles farineuses telles que *Pseudococcus*. Il existe également des hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les larves ou les adultes de cochenilles et dont la jeune larve se développe à l'intérieur de son hôte provoquant l'arrêt de la nutrition puis la mort.

A cette période de l'année des **cochenilles noires de l'olivier**, *Saissetia oleae* peuvent être observés, au stade L2 sur les feuilles. Des adultes « morts » sont encore présents sur les rameaux (carapaces noircies). Le stade L2 est de couleur jaune avec des pattes peu développées. A ce stade un dessin caractéristique en forme de H apparaît.

En automne, la population, encore à l'état de larves L2, demeure sur les feuilles. En hiver, elle entreprend sa migration vers les rameaux où elle complète son développement.



Photo 1 : stade L2 de cochenilles noires

Des attaques de **cochenille des agrumes *Planococcus citri*** sont actuellement signalées dans le Var à La Londe les Maures et Six Fours. Les niveaux d'attaques sont parfois très élevés.

Les œufs de cette cochenille sont pondus dans un sac cotonneux et allongé composé de filaments cireux. Les adultes femelles sont recouvertes d'une fine couche de cire et mesure de 2 à 4 mm de long pour 2 à 3 mm de large. Elles se déplacent peu et présentent 18 paires de filaments cireux plutôt courts tout autour du corps et 2 longs filaments à l'extrémité de la partie postérieure du corps. Les adultes mâles sont plus rares et plus petits que les femelles, ils ont deux paires d'ailes. Les larves sont jaunes et couvertes de cire.

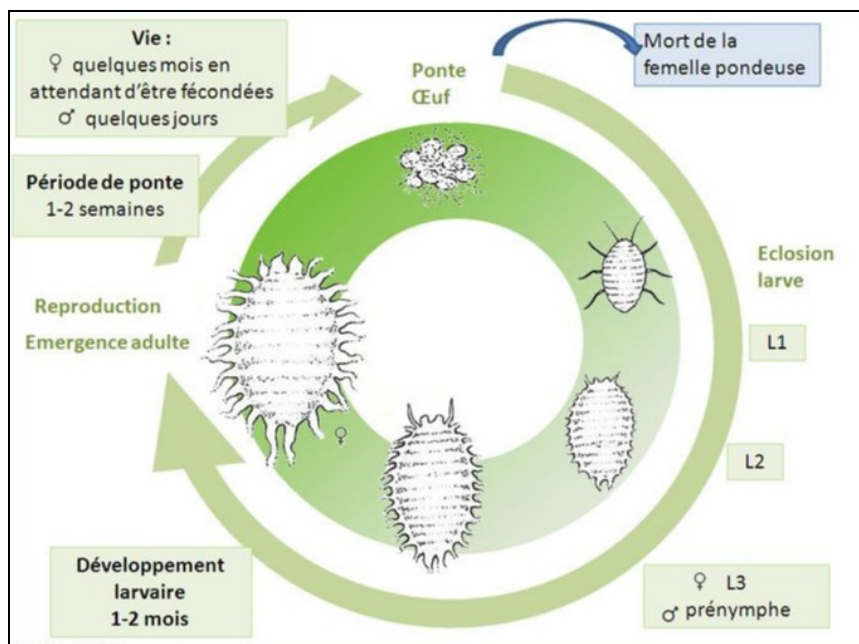


Figure 3 : cycle de développement de *Planococcus citri* en températures tempérées (J Poidatz, Koppert)

Les conditions optimales de développement de cette cochenille se situent à des températures élevées (en été) et à une humidité relative comprise entre 25 et 60%. **En dessous de 13°C les cochenilles cessent de pondre et leur développement s'arrête en dessous de 8°C.** L'activité de ces cochenilles devrait donc naturellement se réduire dans les prochaines semaines.

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Des symptômes importants de mineuse des agrumes sont recensés dans le Var sur les secteurs de la Londe les Maures et Toulon en pépinière.

L'optimum de développement de ce ravageur étant situé entre 15 et 20°C, les populations devraient naturellement se réduire dans les prochaines semaines.

Maladies

Oïdium

De nombreux signalements d'attaques d'oïdium sont enregistrés ces derniers jours :

- *Erysiphe euonymi* Sur fusain à un niveau modéré dans le secteur de Saint Mitre les Remparts
- *Microsphaera polonica* Sur hortensia à un niveau faible dans le secteur de Martigues
- *Sphaerotheca pannosa* Sur laurier cerise (oïdium perforant) à un niveau modéré dans le secteur de La Tour sur Tinée

L'oïdium prolifère en cas de chaleur et d'un taux d'humidité compris entre 70 et 80%. Il est également favorisé par des écarts de température importants entre la nuit et le jour. **La maladie va progressivement entrer en phase d'hivernation** soit dans les bourgeons dormants sous forme de mycélium soit dans les écorces sous forme de cléistothèces (organes reproducteurs sphériques fermés). Cela constituera la source d'infestation primaire au printemps prochain dès que les conditions seront favorables.

Maladie des taches noires du rosier, *Marssonina rosae*

Cette maladie se manifeste par l'apparition de taches noires sur les feuilles qui finissent par jaunir et tomber. La maladie peut également s'étendre sur les tiges entraînant un affaiblissement généralisé de la plante. On observe actuellement des **attaques importantes à modérées à Cagnes sur Mer et La Seyne sur Mer**.

Le champignon est actif toute l'année, il aime l'humidité (eau liquide, pluies) et une température comprise entre 15 et 27°C. Le refroidissement des températures va donc diminuer le risque de dissémination du champignon. Il se conserve sur les feuilles mortes et les rameaux.

Mesures prophylactiques : En cas de nouvelles plantations on prendra soin de choisir une variété résistante. Les rosiers botaniques et les rosiers anciens sont résistants à la maladie ainsi que certaines variétés « modernes » sélectionnées pour leur résistance. Installer les rosiers à un endroit ensoleillé permet d'éviter la stagnation de l'humidité sur les plantes et donc diminue le risque de développement de la maladie. **Le ramassage des feuilles mortes prend son importance à cette saison pour limiter l'inoculum et le risque de contamination l'année suivante.**

Résistants	Chrysler imperial (HT), FJ Grookendorst (HRg), Forty Niner (HT), Goldilocks (F), Spanish Sun (F), Sunsprite (F), The Fairy (P).
Peu sensibles	Angel Face (F), Charlotte Armstrong (HT), Fashion (F), Mirandy (HT).
Sensibles	Cathedral (F), Crimson Glory (HT), Double Delight (HT), First Prize (HT), Garden Party (HT), Love (G), Mr Lincoln (HT), Redgold (F), Tropicana (HT), Viva (F), White Knight (HT).
Très sensibles	Circus (F), Eutin (F), First Edition (F), Honor (HT), Kings Ransom (HT), Matador (F), Medallion (HT), Mojave (HT), Oregold (HT), Paradise (HT), Peace (HT), Queen Elizabeth (G), Royal Highness (HT), Sundowner (G).

Tableau 1 : exemple de quelques cultivars de rosier en fonction de leur résistance à la maladie (SPV)

Plantes envahissantes

Séneçon en arbre, *Baccharis halimifolia*

Le séneçon en arbre est un grand arbuste pouvant atteindre plus de 3 m de haut. Il est originaire de l'est des Etats-unis (Floride, Texas, Golfe du Mexique) mais on le trouve également en Australie et en Nouvelle Zélande. En France il est présent principalement sur les côtes atlantiques de Gironde et des Pyrénées et sur les côtes méditerranéennes. Il a été introduit à la fin du 17^{ème} siècle pour ses qualités ornementales, puis s'est échappé des jardins et s'est propagé dans le milieu naturel.



Photo 2 : *Baccharis halimifolia* (invmed.fr)

Les feuilles sont alternes, simples, épaisses à bords dentés. Elles sont glabres et de couleur argentée. Les fleurs sont regroupées en inflorescences terminales. Il s'agit de nombreux capitules de couleur blanchâtre regroupant des fleurs tubuleuses qui pour les mâles mesurent environ 3 mm de diamètre alors que pour les femelles elles sont plus étroites. Les pieds mâles et femelles sont distincts (plante dioïque). La floraison se déroule d'août à octobre.

Les fruits sont des akènes plumeux à aigrette blanche.

La pollinisation du séneçon en arbre et la dispersion des graines se font par le vent. Chaque arbuste peut produire jusqu'à 1 million de graines dont la durée de vie est de 5 ans environ. Un peuplement dense peut se former en moins de 10 ans.

Dans les milieux humides, le séneçon en arbre entre en compétition pour la lumière et l'eau avec les espèces locales. Il peut élever le risque d'incendie dans les friches car c'est un très bon combustible. Les fleurs et les feuilles contiennent des substances toxiques pour le bétail et les fruits plumeux pourraient être à l'origine d'allergies respiratoires.

Le contrôle de cette plante peut se faire par différentes méthodes, à condition que l'envahissement en soit au stade initial :

- Gyrobroyage et entretien par la fauche
- Taille des arbres avant la formation des fruits
- Arrachage et coupe à moins de 10cm du sol (prendre soin de ne pas fractionner les racines)

Le séneçon ne supportant pas les immersions prolongées en eau douce ou salée, l'inondation des sites infestés pendant 2 ou 3 mois en hiver a permis d'éliminer les plants dans le Bassin d'Arcachon.

Dans son milieu naturel, le séneçon en arbre est régulé par plusieurs insectes (dont des Cerambycidae) et une rouille.

Le séneçon en arbre aime les zones pleinement ensoleillées ou mi-ombragées et supporte une très large gamme de conditions de sol et d'humidité, il tolère les sols salés et les embruns, résiste au vent, à la sécheresse et au froid (jusqu'à -15°C). Aussi quelle que soit la localisation où l'on décide de l'implanter il se trouvera dans des conditions favorables et le risque de dissémination vers le milieu naturel est important. Ainsi on préférera planter *Atriplex halimus* (Chenopodiaceae), plante méditerranéenne de 2 m de haut pouvant être utilisée pour former des haies brise-vent sur le littoral ou végétaliser des talus.

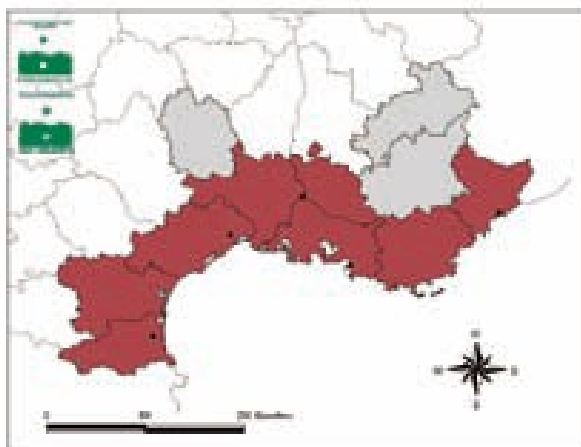


Figure 4 : Carte de présence de l'espèce (CBNMed)

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT REALISEES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, PAYSAGISTES, AGENTS DE COLLECTIVITES... **Si vous souhaitez DEVENIR OBSERVATEUR**, contactez-nous :
ANNE ROBERTI : 04 94 35 22 84

LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL PEUT VOUS ETRE ENVOYE **GRATUITEMENT PAR MAIL**.

Si vous souhaitez vous ABONNER, pour recevoir directement le BSV par mail, contactez-nous (voir ci-dessus).

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

FREDON PACA, FDGDON 84, FDGDON 13, AGROBIO TECH, SARL BIBIANO, COMMUNES DU LAVANDOU, SAINTE-MAXIME, NICE, FOS SUR MER, VITROLLES, SAINT SATURNIN LES AVIGNON, ANNE GIVRY ESPACE PAYSAGE, GILLES MARTIN, LYCEE AGRICOLE D'HYERES, INRA-UNITE EXPERIMENTALE ENTOMOLOGIE ET FORET MEDITERRANEENNE, CIMETIERE AMERICAIN DE DRAGUIGNAN, COOPERATIVE TERRES D'AZUR, KOPPERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DU VAR ET DES ALPES-MARITIMES, ATRIUM LA PEPINIERE.

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Anne ROBERTI, Myriam MORETO, Claire LAFON, Carol MINIGGIO, Carole FELIS

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.